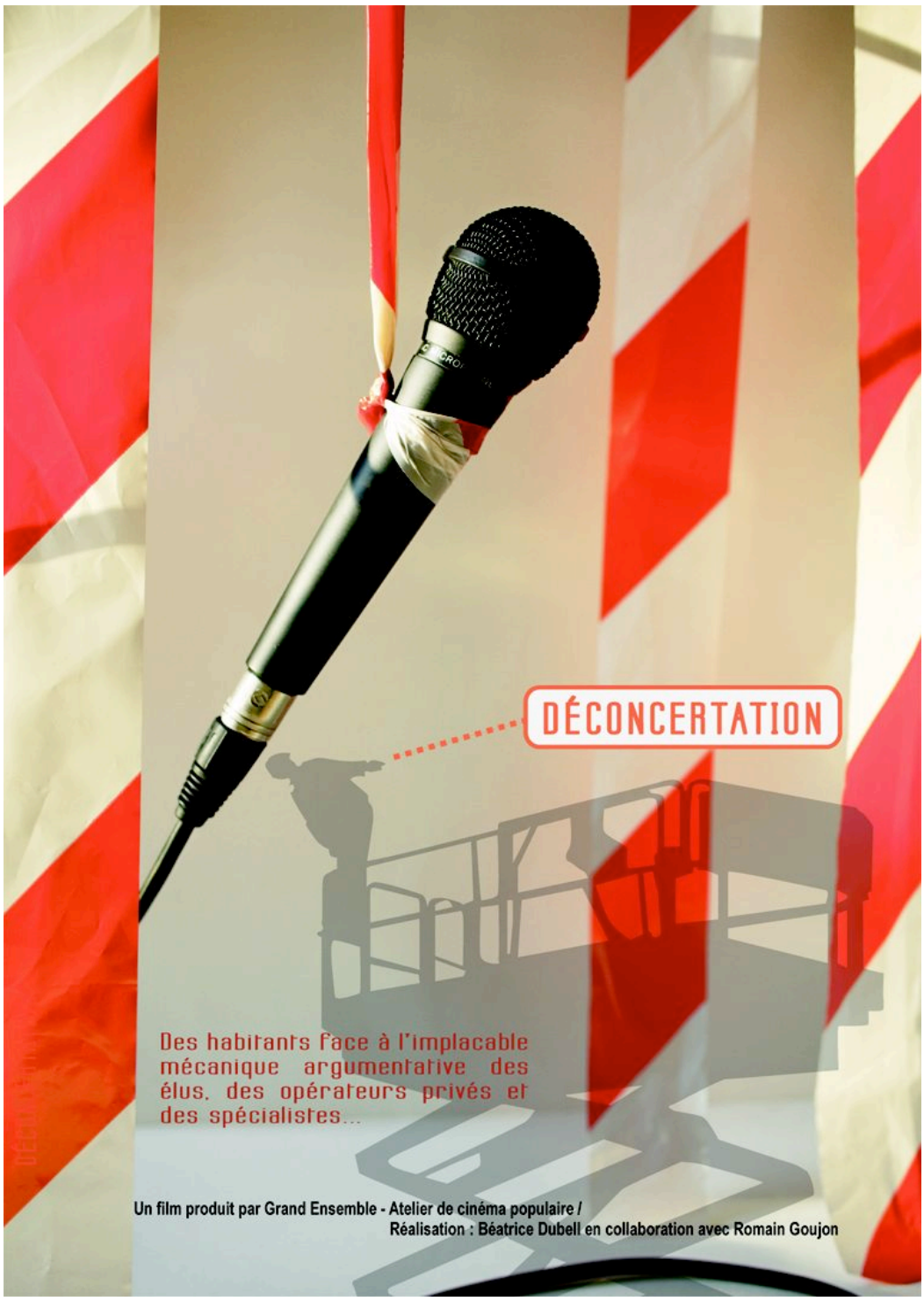


Un projet de «renouvellement urbain» s'annonce dans un ancien quartier ouvrier vivotant autour de son usine en ruine. Rassemblés en réunion publique, les habitants expriment leurs réserves : ils ne comprennent pas la stratégie qui consiste à commencer les travaux par la construction d'un grand « pôle de commerces et de loisirs »... «Puissance Publique» et «Puissance Privée», accompagnées d'une «spécialiste» et d'un «facilitateur» tentent de les convaincre du bien-fondé de leur démarche.

Contact: 09 50 64 79 17 – deconcertation@gmail.com - www.grandensemble.fr

Une cinquantaine de comédiens amateurs
rejouent une vraie (fausse) concertation.

Dans **Déconcertation**, 50 comédiens amateurs rejouent la concertation ayant précédé le grand chantier du « Carré de soie » dans la banlieue est de Lyon. Improvisant à partir d'une trame argumentative issue de la transcription des échanges réels, ils ont inventé les personnages fictifs qu'ils ont incarnés à l'écran. Sept ans après cette consultation, alors que le centre commercial brille de tous ses feux, ils réinventent les voix singulières des citoyens face au discours des responsables du projet.

Un film élaboré collectivement à partir d'une vraie concertation publique

Depuis 2008, nous observions avec attention les transformations d'un vieux quartier industriel de la banlieue lyonnaise, en cherchant comment raconter de manière pertinente les processus en cours. Ce quartier, organisé autour d'une gigantesque usine de soie artificielle qui a fermé ses portes depuis plus de trente ans, est entré en 2003 dans un processus de « renouvellement urbain ». Ce grand projet, qui va se dérouler sur plusieurs décennies, a débuté par la réalisation d'un pôle de commerce et de loisirs : le Carré de Soie. C'est cette démarche qui est exposée aux participants de la concertation par les responsables politiques, les techniciens, et les différents opérateurs privés.

La transcription des échanges ayant eu lieu en 2003, lors des concertations préalables à la construction du centre commercial a été notre matériau de départ, à partir duquel nous avons dégagé une mécanique argumentative en trois actes. Tous les propos des élus ont été rassemblés pour constituer le texte du personnage fictif de « Puissance Publique » ; « Puissance Privée » reprenant les mots des promoteurs et autres opérateurs privés. Tous deux sont accompagnés d'une « spécialiste » et d'un « facilitateur » pour convaincre les habitants du bien-fondé de leur démarche.

Face à cette trame argumentative, chevillée au réel, les comédiens amateurs ont créé, donné corps et voix à des personnages d'habitants. Parmi eux, quelques-uns avaient été directement concernés, voire impliqués dans ces débats. Certains avaient été très déçus, d'autres s'étaient soigneusement tenus à l'écart, estimant la partie jouée d'avance. Cependant, le groupe réuni pour la réalisation du film, plus large, et d'une grande mixité sociale, a permis aux uns et aux autres, en comparant leurs expériences vécues ici ou là, de prendre la mesure du particulier et du général. Le jeu dramatique a peu à peu créé une distance par rapport à une réalité sur laquelle la plupart des membres du groupe avaient l'impression de n'avoir aucune prise, déplaçant le propos dans le champ de la fiction. Ainsi, Déconcertation fait exister, en les ré-inventant, des voix absentes du débat public. La re-création de cette « part absente » est donc devenue l'affaire de tous. C'est ainsi que la portée du film devient générale, questionnant le statut de la parole des citoyens et la réalité de l'exercice pratique de la démocratie dans nos « Démocraties ».

Déconcertation est une proposition du laboratoire cinématographique de Grand Ensemble-Atelier de cinéma populaire. Ce projet a été soutenu par la Région Rhône Alpes (FIACRE) et la DRAC Rhône-Alpes.

Morceaux choisis

La femme de la cité (Bahia Boudaoud)
« Avant de faire des pôles de loisirs, vous feriez mieux de vous occuper des logements ! »

Le papa soucieux (José Matos)
« Au lieu de faire des projets pharaoniques, il vaudrait mieux commencer par nettoyer le canal ! »

L'homme digne au chômage (Patrick Leroy)
« Je comprends mal votre projet : vous parlez de loisirs alors que le problème numéro un c'est le chômage. »

Le râleur (Antoine Bonnard)
« Vous nous demandez de monter dans un train en marche sans nous dire où il va !»

Puissance Publique
« Ainsi il faut imaginer qu'autour de ce pôle de loisirs, vont venir se greffer du logement, des activités économiques diverses, des services, des équipements publics, des écoles, des commerces de proximité, enfin tout ce qui fait une ville. Ainsi ce que l'on fera ici, autour de ce pôle de loisirs, c'est un… morceau de ville.»

Le Facilitateur (Patrice Dutilleul)
«Très bien ! Nous voyons bien maintenant comment la réalisation du pôle de commerces et de loisirs va activer un processus de renouvellement urbain beaucoup plus large.... Y a-t-il d'autres questions ? ... Là bas, oui Monsieur ? »

Le furieux (Etienne Thion)
« C'est l'arrêt de l'usine qui a provoqué toute cette ruine. On ne peut pas faire un projet en survolant un quartier en hélicoptère !!»

La militante associative
«Et comment comptez vous partager les dividendes ?
Sous forme d'enthousiasme ?»

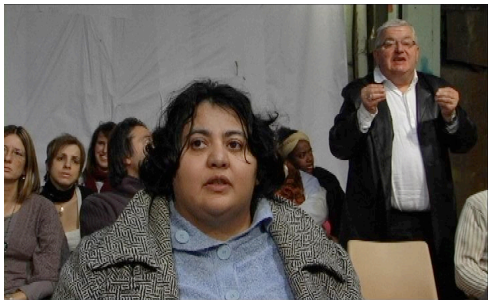
La spécialiste (Madame Gonzales)
« La tendance est donc de développer des centres commerciaux dans le cœur des villes. »

La voisine (Madame Duchamp)
« Depuis le début c'est le même problème, les gens attendent une boulangerie, une charcuterie, bref du petit commerce... »

Puissance Privée
« Ce que l'on va créer ici, ce pôle de commerce et de loisirs de l'Extase, est un concept unique, complètement neuf. On n'a jamais fait ça nulle part. »

L'étudiante (Sandrine Goutailler)
« Ce quartier n'est pas à prostituer, ce n'est pas quelque chose qui doit rapporter de l'argent à des gens qui viennent y mettre des sous !! »

La conscience de classe (Fernanda Pinto)
« Qu'est ce qu'on va devenir dans tout ça ? Ceux qui ont fait leur vie ici, que vont-ils devenir ? On sait bien qui vont être les « perdants » !



Mademoiselle « Pourquoi pas ? »
« Peut-être qu'on peut être gagnant nous aussi, on sait jamais … »

Le citoyen participatif (Daniel Duval)
« Je fais une proposition : il faudrait faire ce que l'on appelle un comité de surveillance du pôle de loisirs.»

Fiche technique

Déconcertation
50 minutes, France, 2011, 16/9, tourné en Mini Dv conformé en HD

Réalisation : Béatrice DUBELL
Collaboration à la mise en scène : Romain GOUJON
Lumière : Thierry GODEFROY
Image : Yoann DEMOZ, Guillaume KOZAKIEWIEZ et Franck WOLFF
Son : Florent RIGAUD et Fred AUZIAS
Musique : Gaspard CHARRETON
Montage : Christian CUILLERON et Alexandra FERDINANDE
Mixage : Florent RIGAUD
Etalonnage : Martin Vignali- JOKIO
Directeur technique : Nikola PILEPIC
Administration de production : Mathilde CUENNE
Logistique : Mathilde CUENNE et Mathilde MULOT

Production : GRAND ENSEMBLE - atelier de cinéma populaire
Avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes (FIACRE), KompleXKapharnaüM dans le cadre d'EnCourS - programme de résidence artistique dans l'espace public.

Diffusions, projections-rencontres

> le 21 janvier 2012 à Lyon au festival Les Inattendus
> le 7 février à Tours, à l'invitation du collectif Sans Canal Fixe
> le 28 février au CCO à Villeurbanne dans le cadre d'un café citoyen
> le 1er mars à la MJC du Vieux-Lyon, organisé par FAC (Formation Actions Citoyennes)
> le 30 mars, à la Maison du Parc du Haut-Jura à Lajoux, projection et débat animés par les Robins des Villes
> le 6 avril au théâtre du Merlan, scène nationale à Marseille, dans le cadre de son ciné-club et d'une programmation spéciale sur la ville.
> le 25 juin à l'Agence d'Urbanisme de Lyon

Contact :
Grand Ensemble - Atelier de cinéma populaire
CCO, 39 rue Georges Courteline
69100 Villeurbanne
Tél: 09 50 64 79 17
mail: grand.ensemble@gmail.com
www.grandensemble.fr

VILLEURBANNE | 24 février 2012

Rédaction : 149 cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne - 04 78 85 74 00 - villeurbanne@leprogres.fr ; Publicité : 04 72

LA SOIE Grand Ensemble rejoue le film de la concertation du Carré de Soie

Les réalisateurs de Grand Ensemble (lire ci-dessous) n'ont pas eu bien loin à chercher pour réaliser cette fiction qui sera diffusée le 28 février au CCO. Le scénario et les dialogues étaient là, tout écrits, dans les transcriptions mises en ligne sur le site du Grand Lyon. Elles concernaient les réunions autour du projet Carré de Soie. Le film les a détachées du territoire local, tant le propos est universel.

Après deux mois d'ateliers et deux jours de tournage, ce projet a donné naissance à « un objet filmique non identifié. C'est une aventure collective qui a tissé des liens entre le réel et sa représentation ».

Les comédiens, réunis par les centres sociaux Peyri et le Monde REEL, sont très convaincants : « Chacun a construit une vérité cohérente pour son personnage », explique Romain Goujon, qui a participé à la mise en scène. « C'est un film à part entière, une création artistique sur un sujet d'actualité.

Ce film est le support idéal à n'importe quel débat, un outil pour remettre de la parole là où il n'y en a pas et pour comprendre les mécanismes sociaux. »

On y croise la militante, le râleur et l'homme digne, la Puissance publique et le père soucieux, le furieux et le spécialiste, la conscience de classe et la Puissance privée… Tout y est, avec la force incomparable des vraies paroles prononcées.

Catherine Tichoux-Thirion a joué le rôle de Mme Duchamp, la voisine qui parle au nom de tout le quartier : « J'ai voulu participer à ce projet pour son idée intéressante. Je vais souvent à des réunions de concertation, et, parfois, j'ai l'impression que tout est déjà ficelé !

Ce film pourrait vraiment servir d'exemple, il est valable partout : on ne tient pas assez compte de la vie des gens et de leurs points de vue. Sur le tournage, j'ai eu plaisir à rencontrer des gens que je n'aurais jamais croisés autrement. C'était intense et très bien encadré, tout en douceur, très agréable. » ■

Grand Ensemble.
Tél. 09 50 64 79 17.
Site : www.grandensemble.fr.

■ **Catherine Tichoux-Thirion, dans le rôle de Mme Duchamp, la voisine.**
Photo Grand Ensemble.

La « Déconcertation » au CCO

En 2010, une cinquantaine de comédiens amateurs ont rejoué une vraie (fausse) concertation autour d'un projet de renouvellement urbain. Le film « Déconcertation » sera projeté mardi 28 février, dans le cadre d'un café citoyen au CCO.

Fidèle à sa démarche d'atelier de cinéma populaire, l'association Grand Ensemble a installé son laboratoire cinématographique au cœur des dispositifs de démocratie participative.

C'est une fiction très documentée, où il est question de renouvellement urbain, d'une usine désaffectée, de la construction d'un pôle de commerces et de loisirs… C'est l'histoire de tous ces quartiers, de Barcelone à Bruxelles, de Marseille à Villeurbanne. Au moment où le monde change, lorsque l'avenir bouscule le passé. Les pouvoirs publics, font jouer les grands principes démocratiques : on consulte les habitants. Mais quels citoyens y participent ? Quels rôles jouent les élus, les spécialistes, les médiateurs, les associations, les pouvoirs publics et les promoteurs ? Où se situent l'information et la concertation ?

La projection du 28 février sera suivie d'une rencontre avec des comédiens, l'association Robins des villes et l'équipe du film.

Mardi 28 février à 19 heures au CCO, 39, rue Georges-Courteline à Villeurbanne.

Grand Ensemble - Atelier de cinéma populaire, 39 rue Georges Courteline 69100 Villeurbanne
Tél: 09 50 64 79 17 ; Mail: grand.ensemble@gmail.com ; Site web :www.grandensemble.fr